



Le mouvement étudiant
associatif indépendant

Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle Contribution de Promotion et Défense des Etudiants

Présidence

president@pde.fr

06 64 69 67 73

Délégation générale représentation

representation@pde.fr

06 86 50 05 80

Promotion et Défense des Etudiants

Organisation étudiante représentative au sens de l'article L811-3 du Code de l'Éducation, conformément à la Loi n°89-486 du 10 juillet 1989

Association Loi 1901, enregistrée à la préfecture de Police de Paris sous le numéro 94/3369

Siège administratif : 14 passage Dubail, 75010 Paris > www.pde.fr > contact@pde.fr > 01 43 40 10 71



BDE, Corps, Amicales et Associations Etudiantes indépendantes

Introduction

PDE, en tant que troisième organisation étudiante représentative et au travers de sa contribution, propose un certain nombre d'axes pour permettre aux étudiants d'accéder à l'art et à la culture ainsi que pour l'amélioration des formations supérieures qui y sont liées et notamment celles en architecture et paysage.

1. Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie

L'accès à la culture est important pour permettre aux étudiants de s'ouvrir sur des domaines qui ne leur sont pas forcément familiers ou pas nécessairement accessibles financièrement. Les centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires disposent d'une mission « culture » pour justement amener les étudiants vers la culture et l'art. Il est donc nécessaire de soutenir cette démarche et notamment d'en faire la communication auprès des étudiants qui peuvent par exemple bénéficier de réduction pour aller à l'opéra ou assister à des expositions. Par ailleurs, il existe également tout un tissu d'associations culturelles sur nos campus dont les projets remarquables mais pas toujours remarqués pourraient connaître un meilleur sort si elles bénéficiaient de subventions plus conséquentes bien qu'il existe un certain nombre de dispositifs au sein desquels le fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE) au sein des universités, le Culture-ActionS – un fonds au sein des CROUS pour développer les projets culturels – et les aides des collectivités territoriales.

2. Favoriser une approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle

Les écoles nationales supérieures d'architecture et d'architecture (ENSA/ENSAP) ont développé diverses coopérations territoriales. La première consiste en la création de liens avec les autres établissements d'enseignement supérieur pour offrir des doubles cursus tels qu'Architecture-Urbanisme et Architecture-Ingénierie. La seconde est directement liée à la formation en architecture et paysage dispensée par les ENSA/ENSAP dont l'une de leur spécificité est de pouvoir utiliser les particularités du territoire qui les entourent.

Les écoles des Beaux-Arts ayant également un rôle majeur à jouer dans l'apprentissage de l'artistique, il serait donc intéressant de nouer des partenariats entre les établissements du ministère de la culture et de la communication et les autres établissements d'enseignement supérieur pour développer un enseignement artistique et culturel optionnel ou obligatoire en fonction des filières d'études.

3. Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture

Pour les étudiants, la culture et les arts doivent pouvoir devenir un facteur d'enrichissement personnel et sociétal. La culture, en sens générique du terme, permet à un étudiant de se différencier des autres étudiants, de pouvoir faire la différence plus tard dans sa vie de futur professionnel. La culture et les arts permettent le débat, l'écoute de l'autre et par conséquent l'ouverture d'esprit, la réflexion. Les universités et les grandes écoles doivent pouvoir favoriser cette ouverture d'esprit.

4. Le numérique et les nouveaux médias : quelle place dans l'éducation artistique et culturelle

Le numérique est une technologie qui est nouvelle et peut bien évidemment permettre d'attirer un nouveau public qui n'est pas habitué à fréquenter les lieux d'art et de culture. Or il ne faut pas baser les nouvelles technologies de façon centrale dans le développement de l'attraction du public.

Les nouvelles technologies ont par contre une grande place à prendre dans la création artistique mais pour cela il faut que des professionnels puissent être formés et soient ensuite capables de transmettre leurs connaissances.

5. Mieux former les acteurs

En ce qui concerne la formation des futurs architectes et paysagistes, au même titre qu'il existe des PU-PH (Professeur d'université – Praticien Hospitalier), nous demandons la possibilité de créer des statuts de professionnel-enseignant, de professionnel-chercheur ou de professionnel-enseignant-chercheur en plus de celui d'enseignant-chercheur. Cette demande s'explique par le fait qu'il est important qu'une partie des enseignants possède un doctorat pour garantir un adossement recherche de qualité mais l'architecture ne pouvant se réduire à une formation seulement théorique, il est nécessaire de bénéficier de l'apport de professionnels. En revanche, pour un meilleur apprentissage, les professionnels qui participeront aux enseignements devront être formés à la pédagogie.

De manière analogue, il pourrait être défini de tels statuts pour les écoles des Beaux-Arts.

Conclusion

Pour favoriser l'accès des étudiants à la culture et à l'art, il est donc nécessaire de développer les initiatives étudiantes qui vont en ce sens et de développer une stratégie d'incitation des établissements publics d'arts tels que les théâtres ou les opéras.

Il est également important d'améliorer les enseignements dans les écoles du ministère de la culture et de la communication en faisant évoluer le corps électoral. Ceci doit tenir compte des besoins de ces formations d'avoir des intervenants professionnels dotés de capacité pédagogique et d'enseignants-chercheurs capables d'initier les étudiants à la recherche.